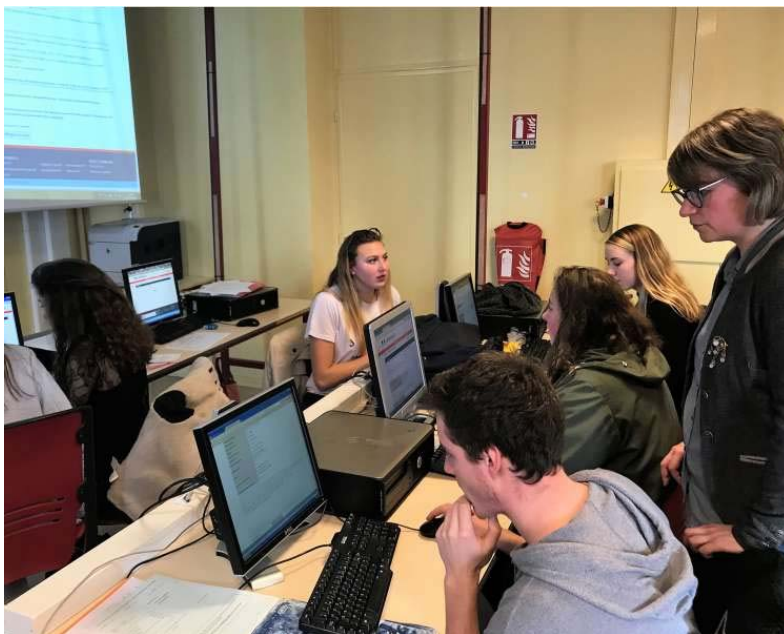


Normandie

Profs et lycéens s'initient à « Parcours sup »

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 23 janvier 2018

647 mots



Natalie Raguin, professeure d'histoire-géographie, assiste les élèves de terminale ES dans leurs premiers pas sur « Parcours sup ». - Crédit Ouest-France.

« Parcours sup » est un cheminement, du projet de formation à sa concrétisation. Il remplace l'ancien système « Admission post-bac ». Près de Caen, professeurs et lycéens l'ont découvert.

Reportage

« Parcours sup », ça fait des semaines qu'ils en entendent parler. Ce lundi, futurs bacheliers et professeurs ont enfin découvert la nouvelle plateforme d'admission en première année des formations du premier cycle de l'enseignement supérieur. Elle remplace la décriée « Admission post-bac ». À 11 h, le compte à rebours s'est déclenché. Les élèves de terminale ont jusqu'au 13 mars à 18 h pour formuler les dix vœux qui vont les conduire sur le chemin de l'emploi. Et même si l'Éducation nationale annonce une procédure « **simple, juste et transparente** », l'assistance du professeur principal est précieuse pour guider le futur étudiant dans ses premiers clics.

Lundi après-midi, dans la salle informatique du lycée Salvator-Allende d'Hérouville-Saint-Clair, Gaëlle Billaud, professeure de sciences économiques et sociales et Natalie Raguin, sa collègue d'histoire-géo, accompagnent les élèves de la terminale ES. Tous ne sont pas au même niveau d'information, de décision et de motivation. À la question « **qui a consulté la boîte à outils de Parcours Sup, ouverte depuis vendredi ?** », une seule des 22 mains se lève, celle d'Anne-Emmanuelle. La jeune fille a longuement parcouru le mode d'emploi, qu'elle a trouvé « **un peu compliqué. J'aurais dû aller directement sur la simulation de vœux, c'est plus simple** ». Anne-Emmanuelle a déjà fait ses choix : ce sera licence de droit, DUT carrières juridiques, licence de psycho, et licence d'administration économique et sociale.

Lettre de motivation

Pour Léo et Anatole, 17 ans et demi tous les deux, c'est un peu plus difficile. « **On est un peu perdus** », avouent les deux garçons devant l'écran d'accueil. Pour l'instant, ni l'un ni l'autre n'ont

encore fait de choix affirmé. Peut-être une licence socio pour le premier et un DUT techniques de commercialisation pour le second. Mais rien n'est encore sûr. Et si le temps ne joue pas encore contre eux, il s'agit d'en perdre le moins possible. **« N'oubliez pas que vous devrez joindre une lettre de motivation pour chaque choix formulé »**, rappelle Natalie Raguin.

Après un bon quart d'heure de présentation de l'outil, les élèves entrent dans la phase concrète du processus. Chacun doit recevoir un code de validation sur sa boîte mail. C'est là que commencent les choses sérieuses.

Papillonnant d'un pupitre à un autre, Gaëlle Billaud et Natalie Raguin découvrent elles aussi les arcanes de Parcours sup. Sans appréhension, mais avec quelques questions. **« Sachant que nous devons donner une appréciation pour chaque vœu et chaque sous-vœu, que va-t-il se passer si un élève utilise tout son potentiel, sachant qu'il y a 20 sous-vœux autorisés pour dix vœux possibles ? »**

En attendant ces précisions qui ne manqueront pas d'être apportées, les professeurs prennent leur mission à cœur. **« Nous allons beaucoup travailler sur les lettres de motivation. Il faut que chaque choix soit motivé et personnalisé et non pas un copier-coller d'Internet. Certains élèves auront besoin de plus d'assistance que d'autres. Nous les aiderons à affiner leur sélection. »**